

DOSSIER DE PRÉSENTATION 19/20

# VIVACE



## **SUR LES CHEMINS D'ARTISTES**

MAR 11 février / 20H

MER 12 février / 20H

JEU 13 février / 20H

DANSE  
DÈS 14 ANS  
35min environ

LE  
**DOMÉ**  
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80  
Administration 04 79 10 44 88 / [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)

# Vivace

Alban Richard  
centre chorégraphique national de Caen en Normandie



**CRÉATION le 17 mars 2018 au Théâtre municipal d'Avranches  
et le 18 mars 2018 à la Salle du Rex de Saint-Hilaire-du-Harcouët**



**Conception, chorégraphie, lumières**  
Alban Richard

**Créé en collaboration avec les interprètes**  
Anthony Barreri, Yannick Hugron

**Musique**  
Playlist d'extraits de musique allant du baroque à la pop, des musiques traditionnelles à la musique électro et dont la pulsation varie de 132 à 170 battements par minute

**Réalisation du dispositif lumineux**  
Enrique Gomez

**Vêtements**  
Christelle Barré

**Assistante chorégraphique**  
Daphné Mauger

**Conseillère en analyse fonctionnelle du corps  
dans le mouvement dansé**  
Nathalie Schulmann

**Durée**  
35 minutes

**Production déléguée** centre chorégraphique national de Caen en Normandie

**Coproduction** Conseil départemental de la Manche  
**Avec le soutien de** la Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel Normandie

Cette création a bénéficié du dispositif du Conseil départemental de la Manche « Résidence d'artistes dans les établissements d'enseignements artistiques »

LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC NORMANDIE, LA RÉGION NORMANDIE, LA VILLE DE CAEN, LE DÉPARTEMENT DU CALVADOS, LE DÉPARTEMENT DE LA MANCHE ET LE DÉPARTEMENT DE L'ORNE.  
IL REÇOIT L'AIDE DE L'INSTITUT FRANÇAIS POUR CERTAINES DE SES TOURNÉES À L'ÉTRANGER.

# Préambule

## **Avec entrain !**

Cela commence par un Madison, petite danse en ligne et enjouée, star des dancefloors.

Mais *Vivace* saura ensuite nous surprendre : en appui sur des musiques aussi bien pop, baroques, qu'électro aux rythmes toujours très enlevés, la chorégraphie se déploie dans un étonnant voyage musical et gestuel.

Il faut dire que *Vivace* est le mot, sur une partition musicale, pour qualifier une pulsation rapide (« avec entrain », dit-on aussi).

Il est également employé pour nommer ces plantes, en constante stratégie de survie...

Envahis par le rythme et la pulsion, les danseurs deviennent les corps vivaces d'un nouveau genre, tout en vitalité, acharnement, et persistance.

Nathalie Yokel,  
juillet 2018

Le centre chorégraphique national de Caen en Normandie souhaite développer des productions déléguées de danse en direction des territoires et des publics de la ruralité.

Pour que la danse vienne à leur rencontre, deux principes d'accessibilités guideront ces productions :

- L'accessibilité artistique : les chorégraphes invités créeront des spectacles ouverts à toutes celles et à tous ceux qui découvrent (ou non) la danse

- L'accessibilité technique : les spectacles seront conçus pour être joués dans tous types de lieux (petits théâtres, lieu patrimonial etc.), en intérieur comme en extérieur (place de marché, etc.)

Le duo *Vivace* proposé par le chorégraphe Alban Richard est la première production déléguée du ccn de Caen en Normandie à destination de la ruralité.

# Note d'intention

×

*Vivace* (italien) est un tempo de musique, allant de 132 à 170 battements par minute, souvent traduit par : avec entrain.

« *Vivace* » c'est ce qui est vigoureux, affirmé, éclatant, c'est ce qui est doté d'une forte vitalité, ce qui persiste longtemps et avec force, ce qui est difficile à détruire.

L'expression « plantes vivaces » est souvent utilisée pour désigner une plante herbacée qui résiste aux rigueurs de la mauvaise saison, qu'il s'agisse du gel ou de la sécheresse. Le caractère vivace de ces plantes est le résultat de différentes « stratégies » biologiques, permettant aux bourgeons de survivre à la mauvaise saison grâce à un organe de survie caché dans le sol.

*Vivace* est un duo qui s'empare de ces notions de vitalité, de persistance, et de stratégies à trouver pour résister et s'adapter à un milieu. Paul Éluard parle du « dur désir de durer ».

*Vivace* travaille ces questions d'endurance au travers des concepts de pulsation métronomique et de pulsions.

Pulsation, en musique : mouvement et sensation qui naissent de la succession régulière ou irrégulière des temps forts et des temps faibles.

Pulsation, en cardiologie : Battement du cœur, des artères (pouls).

Pulsation, en astronomie : Variation périodique du volume de certaines étoiles, qui se traduit par des fluctuations régulières de leur luminosité.

La pulsion est définie par Freud comme une poussée constante et motrice qui vise à une satisfaction et est le moyen initial de cette satisfaction.

*Vivace* est un travail rythmique construit à partir des verbes d'action marcher, tourner sauter. Des cellules de mouvements s'accumulent ensuite sur ces fondamentaux de la danse, jusqu'à saturer les corps des danseurs.

Sur une musique à la pulsation rapide et ininterrompue, les interprètes sont dans l'obligation de développer des stratégies de réorganisation corporelle, tout en étant dans un processus dynamique.

*Vivace* comme un long moment à la recherche d'une satisfaction physique, proche d'un état de conscience modifiée : une danse de pulsion.

**Alban Richard,**  
juin 2017

# Biographies

## ALBAN RICHARD chorégraphe

Parallèlement à des études musicales et littéraires – hypokhâgne et khâgne - Alban Richard rencontre la danse contemporaine. Il sera interprète entre autres pour Christine Gaigg, Odile Duboc, Olga de Soto et Rosalind Crisp.

En 1999, la performance *Come out*, duo sur la musique éponyme de Steve Reich, jette les bases de son univers. Il crée aussi *Blood Roses*, pièce pour huit danseuses sur les *Suites pour clavecin* de Purcell. L'ensemble l'Abrupt est fondé en 2000, rassemblant des collaborateurs déjà fidèles. En 2000 à l'invitation du festival Mouvements d'Automne, il crée *-Häftling-*, pièce pour huit danseurs et trois musiciens au Théâtre de l'Etoile du Nord. En 2002, il chorégraphie et danse *Sous surveillance*, solo commenté en direct par l'analyste du mouvement Nathalie Schulman, en interaction avec la musique de Laurent Perrier et les lumières de Valérie Sigward. *Downfall*, création pour le festival Faits d'Hiver 2004, lui amène une première reconnaissance décisive, confortée par *disperse*, composition abstraite pour huit danseurs, créé aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2005. Sa signature se précise sous les traits d'une écriture processuelle, tramée de plusieurs partitions – pour la danse, la musique et la lumière qui convergent vers une unité conceptuelle et esthétique. *as far as*, quintette créé également aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2007, marque une nouvelle étape. Le solo *A Conspiracy*, (commande du Vif du Sujet 2008), et le triptyque *Trois études de séparation* (2007-2009) croisent ses différents axes de recherche en conjuguant une écriture extrêmement précise et rythmique à un travail sur des états de corps différenciés. En 2009, l'IRCAM lui commande *With my limbs in the dark*, solo créé sur une musique de Paul Clift. Il reçoit le prix du Jeune Talent chorégraphique de la SACD.



En 2011, à l'invitation de Christopher House, il crée une pièce pour le Toronto Dance Theater. Puis au festival Montpellier Danse, il crée *Pléiades*, un concert de musique et de danse, réunissant six danseurs et les Percussions de Strasbourg sur la musique de Iannis Xenakis. En 2012, l'IRCAM lui commande le solo *Night:Light* sur une musique de Raphaël Cendo et la pièce *Boire les longs oublis* voit le jour au festival Instances de Chalon sur Saône. De 2012 à 2014, il crée un triptyque de pièces pour de larges groupes d'interprètes amateurs (entre 35 et 50 personnes par projet). *For each extatic instant* à la Scène Nationale d'Orléans, *From afar* au Prisme d'Elancourt, *Forevermore* au Théâtre National de Chaillot en partenariat avec le Centre National de la Danse-Pantin. En 2014, *Et mon cœur a vu à foison*, pièce chorégraphique, musicale et théâtrale par onze interprètes masculins, voit sa première au Théâtre National de Chaillot.

Depuis sa création, l'ensemble l'Abrupt a été en résidence au Théâtre de Vanves, au Centre National de la Danse-Pantin, au Forum du Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en France, à la Scène Nationale d'Orléans, au Prisme-centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines, au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Paul Eluard (tpe) à Bezons puis au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff.

En lien avec le monde musical, l'ensemble l'Abrupt collabore avec les Percussions de Strasbourg, les Talens Lyriques, l'ensemble Cairn, l'orchestre de l'Opéra de Nancy, l'ensemble Instant Donné, l'ensemble Alternance, l'ensemble Erik Satie, et les compositeurs Laurent Perrier, Raphaël Cendo, Jérôme Combier, Paul Clift, Matthew Barnson, Wen Liu, Robin Leduc, Aurélien Richard, Arnaud Petit...

En septembre 2015, Alban Richard prend la direction du centre chorégraphique national de Caen en Normandie. Il est accompagné de toute son équipe artistique et de collaborateurs fidèles mais aussi de deux artistes associées : Ola Maciejewska et Mélanie Perrier et de quatre artistes compagnons : Christine Gaigg, Phia Ménard, Jérôme Combier et Mickaël Phelippeau.

# Interprètes

## ANTHONY BARRERI

**danseur**

Anthony Barreri commence la danse à Marseille aux côtés de Marguerite Salvy et intègre la compagnie Artéchanges en 2010. Il se forme en tant que danseur interprète à Coline, sous la direction de Bernadette Tripier, à Istres, de 2014 à 2016, où il rencontre de nombreux pédagogues et chorégraphes parmi lesquels David Hernandez, Thomas Lebrun, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Emanuel Gat, Georges Appaix, Alban Richard. En août 2016, il participe à la création *Fantaisies urbaines* pour la compagnie Trans-Position, dirigée par Guy Trinchéro à La Ciotat et danse, en janvier 2017, dans la pièce *Tabula Men* de la compagnie Linga à Pully (Suisse) pour Marco Cantaluppo et Katarzyna Gdaniec.

En 2017 il rejoint le centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour la création *Vivace* d'Alban Richard.

## YANNICK HUGRON

**danseur**

Yannick Hugron se forme au Centre Chorégraphique National de Montpellier ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Lyon. Il rejoint le CCN de Grenoble de Jean-Claude Gallotta en 1998 jusqu'à son départ en 2016. Il prend part à presque toutes les pièces du chorégraphe ainsi qu'à plusieurs transmissions de répertoire en France et à l'étranger. En parallèle, il participe à de nombreux projets avec notamment : Annabel Bonnery, les gens d'Uterpan, le Pôle. Il cofonde en 2005 au Japon le groupe Kayaku project, collectif d'artistes d'horizons différents.

Au côté d'Alban Richard, il est interprète dans les pièces *Et mon coeur a vu à foison*, *Pléiades* et *Nommer les étoiles*.



# Collaboratrices artistiques

## DAPHNÉ MAUGER

**assistante chorégraphique**

Danseuse contemporaine, assistante chorégraphique, assistante à la mise en scène et chorégraphe.

Elle sort diplômée du CNSM de Paris en danse contemporaine en 1994. Elle est danseuse pour Karine Saporta, Philippe Decouflé, Alban Richard, Laura Scozzi et Système Castafiore...

A partir de 2004, elle est également assistante chorégraphique pour Alban Richard sur les pièces *Downfall*, *Disperse*, *As far as*, *Lointain*, *Luisance*, *Et mon coeur a vu à foison*.

Elle travaille aussi en tant que collaboratrice artistique avec Philippe Decouflé sur le défilé de la Coupe du Monde de rugby 2007 et travaille sur ses spectacles *Sombreros*, *Octopus*, *Contact*, *Wiebo* et plus récemment *NPC*.

Elle assiste Laura Scozzi et Laurent Pelly sur l'opéra *La vie Parisienne* puis le *Système Castafiore* sur la création *Atvakabar* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon et Benedict Andrews sur *L'ange de feu* à l'Opéra de Lyon.

Elle est la chorégraphe du spectacle *IRIS* du Cirque du Soleil créé à Los Angeles en 2011 et de *Paramour* en 2016 produit par le Cirque du Soleil à New York.

## NATHALIE SCHULMANN

**conseillère en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé**

Nathalie Schulmann est danseuse contemporaine, diplômée d'état, spécialisée en analyse du corps dans le mouvement dansé. Elle élabore un enseignement théorico-pratique où se croisent l'empirisme artistique et les bases scientifiques de l'apprentissage du mouvement. Son travail, axé sur la perception, l'observation et l'analyse permet d'affiner la qualité des coordinations spécifiques à l'art de la danse. Cette recherche s'appuie sur l'intégration de la motricité infantine. Pour elle, l'expertise de geste dansé se doit de préserver la santé du danseur, sa cohérence biologique et son intentionnalité artistique. Elle collabore actuellement avec les chorégraphes Alban Richard et Mélanie Perrier.

Elle intervient depuis plus de 25 ans dans la formation du DE et du CA et anime de nombreux stages de formation continue. Depuis 4 ans, elle forme une nouvelle génération d'intervenants en AFCMD au CESMD de Poitiers et développe un travail autour de la posture du musicien et des thérapeutes manuels (ostéopathie, kinésithérapie, art thérapie).

# Presse



« 120 battements par minutes » ! Allegro, non troppo !

Sur tapis blanc, en short et legging, deux danseurs exécutent un duo frontal répétitif sur un panel de musiques de Bach au disco: en variations multiples des jambes, à l'unisson, pince sans rire, Anthony Barreri et Yannick Hugron avec distance et humour s'adonnent à un joli rituel désopilant, tout en couleurs. Baroque, angulaire, carré robotique et défilé de mode en source d'inspiration Ils se déchainent peu à peu, de façon isolée sur ce patchwork musical désorientant.

Segmentée, binaire, en déclinaison de rythmes infinis, ce sabbat fait pulser les cœurs et le pouls avec joie et enthousiasme. Martelant le sol, hoquetant, face à nous, ce jeu de jambes à la tyrolienne est pétri d'inventivité, agace là où ça fait du bien. On y bat sa coulpe dans l'euphorie, en osmose et pleine empathie avec nos deux marathoniens Vivants et drôles, dans cette mécanique corporelle lâchée tous azimuts, course contre la montre pleine de ressort ! »

Geneviève Charrias, **L'amuse-danse**, 20 juillet 2018

« C'est l'un des lieux où il fait bon venir durant le Festival Off : La Parenthèse, qui se situe rue des Etudes, accueille La Belle Scène Saint-Denis propose une programmation très attendue. Le matin est réservé à la danse, l'après-midi au théâtre. Véritable vitrine pour les artistes programmés, la Belle Scène Saint-Denis est un soutien indéfectible à la création (à lire ici l'édito d'Emmanuelle Jouan, directrice du Théâtre Louis Aragon, et de Jean Bellorini, metteur en scène, directeur du Théâtre Gérard Philippe).

Le premier plateau danse, à découvrir jusqu'au 15 juillet, s'ouvre sur *Vivace*, la création du directeur du CCN de Caen, Alban Richard. 35 minutes durant lesquelles la pulsation musicale va faire osciller les corps entre 132 et 170 BPM. Anthony Barreri et Yannick Hugron (ci-contre), les interprètes de ce duo, semblent tout droit échapper d'une boîte de nuit avec leurs tenues de clubber. Il en est ainsi avec *Vivace*, mettre le rythme au centre de la création. Peut-on exécuter les mêmes mouvements sur de la musique classique, un morceau pop ou encore de la techno hardcore ?

Les deux interprètes se prêtent au jeu du chorégraphe. Si l'idée est simple sur le papier, le canevas chorégraphique installé laisse entrapercevoir le niveau de difficulté de cette partition de mouvements. Chaque partie du corps s'expriment : la main, le bras, la tête, le buste, les jambes et bassin. Tout s'enchaîne sur un rythme soutenu. La musique interagit avec le geste dansé, ce qui donne des moments délicieux à voir. La démonstration chorégraphique est une véritable réussite. On sort léger avec cette furieuse envie de danser, bouger.

Alban Richard signe, avec *Vivace*, une pièce qui peut amener le plus grand nombre à découvrir simplement la danse, sans à priori. »

Laurent Bourbousson, **Ouvert aux publics**, 12 juillet 2018

---